



၅၈၃

©maquettes by association gens du monde

Éditeur : Gens du monde (association loi 1901)

ISBN 978-2-919521-25-8

SIRET : 521 903 294 000 10

©Droits réservés éditions épingle à nourrice

Tél. : 07 86 58 72 31

Courriel : editions.epingleanourrice@gmail.com

Site : <http://www.editionsepingleanourrice.com/>

Informations : site et téléphone

Droits de reproduction et de traduction pour tous pays.

Toute reproduction même partielle de cet ouvrage est interdite
sans l'autorisation des auteurs sous peine de poursuites.

(Loi du 11 mars 1957 sur la protection littéraire)

NAYIM SMIDA

L'ancre de tes yeux

éditions épingle à nourrice

À ma mère qui ne sait ni lire ni écrire,
je dédie ce recueil.

Nayim Smida

Préface

Des mots qui peuplent le désert et le boisent en conjuguant *Aimer* et *Prier* dans tous les tons...

Comme tous les poètes fatigués de naître poètes et de n'être que poètes, Nayim Smida, par la fatale magie des vers et l'insoutenable fardeau de ne pas Être au milieu des êtres, se métamorphose en Sisyphe maudit par les divinités du Mal, de la nullité, de l'hypocrisie, du machiavélisme, de la cupidité, du mensonge...

Bref, de la politique. Notre poète, à la fois tourmenté et bercé par la nostalgie, part, dépossédé mais... en possession de son rêve humain - trop humain, vers partout ou peut-être nulle part, vers le lieu qui n'existe pas, l'utopie.

Il veut que l'ivresse du verbe l'emmène *loin d'ici*, de son ici... maintenant.

Des textes écrits sous l'emprise de l'assourdissant silence des Échos, de la navrante impossibilité de rencontrer l'amour qui, vu le débordement des souvenirs, s'éloigne, emportant avec lui palmiers, dunes, soleil, mer, lune, foi, espoir, bonheur, patrie. Un recueil où l'amour rime avec la mort, où la poésie croise la philosophie, où la sagesse côtoie la folie, où le néant et l'être conjuguent tour à tour, vider et remplir. Un recueil ponctué de l'absence trop présente ou de la présence trop absente d'un féminin. Une muse peut-être, une bien-aimée, une enfance révolue, une ville natale, une signification...

De toute façon, une chose est sûre : ce féminin n'est qu'apparition. Un recueil palimpseste. La nausée de Sartre, la lancinante lucidité de Camus, le spleen de Baudelaire, la mélancolie de Hugo, le romantisme de Lamartine, le génie d'Éluard, l'originalité d'Apollinaire : tout se chevauche pour torturer davantage l'âme de ce poète qui dit son malaise, sa solitude, son aliénation et sa révolte, le tout enveloppé d'une aura mystique voire religieuse.

Une poésie employée vainement à la recherche du réconfort et du quietisme. Cocteau semble surgir d'entre les lignes pour nous rappeler

que la poésie est une religion sans espoir. Quant à nous, lecteurs, nous nous trouvons emportés dans ce voyage de vers en vers, de vague en vague, ancrés à cette encre envoûtante du poète.

Taha Sagga

Suavité

Se connaît-on à peine
Se connaît-on si peu
D'où vient que *je t'aime*
Comme en lettres de feu
Noyées en dilemme par un temps hagard
Que l'esprit amène jusqu'à ton regard

Souvent loin du monde je rêve pour te voir
Je t'aime en silence et j'ai peur de savoir
Ce que l'amour intense fait naître en mon cœur
Chaque fois que je pense à mon être éphémère

Femme où vais-je sans t'aimer où vais-je sans toi
Je ressens le frisson quand tu m'ouvres les bras
Je ressens le frisson
Aussi quand tu pars
Serais-je condamné
Au manque au brouillard
Quelle est cette suavité qui enveloppe ton visage
Humide et ensoleillé comme un doux paysage
Tu continues en moi comme un vieux délire
Ton fuyant souvenir me boit et me torture

Débordement

Désert
Mon enfance ma jeunesse et pourquoi pas ma prochaine vieillesse
Ma mort
Ici sans toi les ténèbres
Que signifie cet amour
Il bondit hennit mugit rugit gémit
Je l'ai aimé comme on souffre
Il est toi
Cette excellente nudité féminine des collines
Langue langage signes ciel
Que signifie cet amour
Je m'oublie je m'efface je fonds en lui
Je déborde

La politique a ses conneries comme le cœur a ses faiblesses

L'amour est poème Désert il est toi ta clarté illumine ma pensée
Ils ont perdu le goût de vivre ces misérables
Appelés aussi si vous voulez citoyens
Oui
Je l'ai aimé fanatiquement idéologiquement poétiquement
Philosophiquement mélancoliquement amoureuxment
Oui
Je l'ai aimé comme je t'ai aimé
N'écris pas comme tu parles ne lis pas comme tu parles
Ne parle pas comme tu penses
Alors faisons allusion
Vivons par illusion

Au bout du chemin il n'y a rien
Au bout du chemin il y a tout
Je l'ai aimé comme on aime le soleil avant son départ
Tendrement doucement faiblement timidement
Je l'ai aimé comme la dernière étape du jour

L'impression que la nuit ne va pas venir
Qu'ils nous laissent tranquilles ces imbéciles au pouvoir
Donc il est toi Désert cet amour car son sourire est le tien
Son souvenir est le tien
Son avenir est le tien
Désert



Cette ivresse

Vous qui êtes belle comme la joie d'une enfant
Comme le soleil rayonnant dans les hauts fûts souriants
Des palmiers entassés dans l'espace de toujours
Vous qui êtes mon passé vous qui êtes mon amour

J'aime en vous cette solitude qui adoucit ma prière
Face aux malheurs enveloppant et la vie et la terre
J'aime en vous cette patrie qui sans nom et sans adresse
Me donne envie de partir dans votre immense finesse

Tirée vers je ne sais quoi de nuit couleur fraîche et suave
D'une profonde insomnie baignée d'attentes graves
J'aime en vous cette musique qui du passé au présent
Se soûle de la distance qui sépare les amants

J'aime en vous cette ivresse qui étouffe la pensée
Vertige d'un souvenir fugitif et assoiffé
D'un bonheur exotique et résistant à l'oubli
D'un désir haletant et triomphant de l'ennui

Vous qui êtes raison d'être vous la violente comme un vent
Allant jusqu'à la folie qui ne vit pas son élan
J'aime en vous cette évasion qui vacille éperdument
Entre l'éveil et le rêve d'un ailleurs ensorcelant